

**Extrait de : Marie-Sabine Roger, La Tête en friche**  
**Ed. Rouergue 2008, p. 16-21 (légèrement adapté)**

*(Germain est un jeune homme qui a la tête en friche, comme un champ qui est laissé en friche, sans être cultivé. Dans son enfance, pour différentes raisons, il n'a presque pas été à l'école, il ne sait, par conséquent, presque ni lire ni écrire. Son entourage le considère comme un peu simple. Ce qui plaît à Germain, c'est d'aller dans le parc, s'asseoir sur un banc et compter les oiseaux. Un jour, l'autre banc est occupé par une vieille dame, Margueritte).*

**Germain** *(en murmurant pour lui-même)*: Qu'est-ce qu'elle fait là, cette vieille. J'espère qu'elle ne bouge pas, parce que compter les oiseaux, ça demande d'être tranquille. Alors si quelqu'un vient les agacer, autant laisser tomber tout de suite. Ils sont sensibles aux regards, ces oiseaux. – Mais non, elle ne leur jette pas de miettes de biscottes en bêlant des peeeetits-petits-petits, comme elles font souvent, les vieilles. Et elle ne me dévisage pas du coin de l'oeil, comme font les gens quand je compte. Elle reste immobile. Je peux donc compter : une – deux – trois – quatre ... cinq – six – sept - huit - neuf ...

**Margueritte** : Dix-neuf.

**Germain** : C'est à moi que vous parlez ?

**Margueritte** : Je vous disais qu'il y en a dix-neuf. Ce petit, avec une plume noire au bout de l'aile, vous le voyez ? Eh bien, c'est un nouveau, figurez-vous. Il n'est là que depuis samedi.

**Germain** : J'ai trouvé le même nombre que vous. Vous comptez les pigeons, vous aussi ?

**Margueritte** : Comment dites-vous ?

**Germain** *(en criant)* : Vous-comptez-les oi-seaux-vous-aus-si ?

**Margueritte** : Bien sûr, jeune homme, je les compte. Mais c'est inutile de crier, savez-vous ? Il suffit de me parler lentement, en articulant bien ... Enfin, assez fort malgré tout, si cela ne vous ennuie pas !

**Germain** *(se place à côté de Margueritte)* : Vous venez souvent ici ?

**Margueritte** *(souriant)* : Presque tous les jours que le Bon Dieu fait ...

**Germain** : Vous êtes bonne sœur ?

**Margueritte** *(secouant la tête, d'un air étonné)* : Religieuse, vous voulez dire ? Seigneur non ! Qu'est-ce qui vous fait croire cela ?

**Germain** : Je ne sais pas. Vous avez parlé du Bon Dieu, alors ... Ça m'est venu comme ça.- C'est marrant, je ne vous ai jamais vue !

**Margueritte** : J'ai pour habitude de venir un peu plus tôt. Mais, si je puis me permettre, en ce qui me concerne, je vous avais déjà aperçu, quelquefois.

**Germain** : Ah !

**Margueritte** : Alors ainsi vous aimez les pigeons ?

**Germain** : Oui. J'aime bien les compter surtout.

**Margueritte** : Ah, ça ! ... C'est une occupation prenante ! Il faut sans cesse y revenir ...

**Germain** : Je l'avais bien remarqué, moi aussi, ce tout petit, avec sa plume noire. Je l'ai appelé Plume Noire, du coup. Les autres ne le laissent pas trop s'approcher pour manger, vous avez vu ?

**Margueritte** (*l'air intéressé*): C'est vrai. Vous leur donnez des noms ?

**Germain** : Oui, je leur ai donné un prénom à chacun. C'est plus facile à compter, comme ça.

**Margueritte** (*levant les sourcils, étonnée*) : Ça alors ! Pardonnez-moi si je suis indiscrete, mais j'avoue que cela m'intrigue : comment faites-vous pour les reconnaître ?

**Germain** : Bah ... C'est comme les gamins, vous savez... Vous avez des enfants ?

**Margueritte** : Non. Et vous ?

**Germain** : Non plus.

**Margueritte** (*hochant la tête, en souriant*) : L'exemple est judicieux, dans ce cas ...

**Germain** : En fait, ils sont tous différents ... Si on ne fait pas attention, on ne peut pas s'en rendre compte, mais quand on les observe bien, on voit qu'il n'y en a pas deux les mêmes. Ils ont leur caractère, et même leur façon de voler. C'est pour ça que je dis : c'est comme les petits. Si vous aviez des gamins, je suis sûre que vous ne les confondriez pas.

...

**Margueritte** (*avec un petit rire*) : Oh, si j'en avais dix-neuf, cela reste à voir !...

**Germain** (*avec un petit rire aussi*) : Voilà je vais vous dire les noms de tous mes oiseaux, enfin de ceux qui sont là, parce qu'en tout il en vient vingt-six. Je parle des habitués seulement. Sans compter les piafs du passage : Là c'est Pierrot. L'autre à côté s'appelle Têtu ... Mouche, Voleur, Cocotte ... Celui-là c'est Verdun. La petite marron, c'est Capucine ... Là, Cachou ... Princesse ... Margueritte ...

**Margueritte** : Comme moi !

**Germain** : Quoi ?

**Margueritte** : Je me prénomme Margueritte, moi aussi ...

**Germain** : Ah ça c'est marrant ! Je parle avec une Margueritte, pendant qu'une autre, emplumée de la tête au croupion, picore un trognon de pommes à mes pieds ... - Margueritte, c'est un joli prénom.

**Margueritte** (*en souriant*): Pour une pigeonne, en tout cas ! ...- Et vous, comment vous nommez-vous, si je puis me permettre ?

**Germain** : Germain Chazes ...

**Margueritte** : Eh bien, Monsieur Chazes, j'ai été enchantée de faire votre connaissance ! (*En montrant les piafs*). Et merci d'avoir bien voulu me présenter votre famille nombreuse ! Au revoir et à bientôt.

**Germain** : Au revoir, Madame.